

- e) R. J. Noah & Associates, Saint-Jean (T.-N.), Ceylan.
- f) Surveyer, Nenniger, Chenevert, Montréal (P.Q.), Inde.
- g) Ingledow, Kidd & Associates Ltd., Vancouver (C.-B.), Inde.
- h) Shawinigan Engineering Co. Ltd., Montréal (P.Q.), Malaisie.
- i) M. J. Pappas & Associates, Montréal (P.Q.), Malaisie.
- j) Forestal Forestry and Engineering International Ltd., Vancouver (C.-B.), Pakistan.
- k) Pelletier Engineering (International) Ltd., Montréal (P.Q.), Pakistan.
- l) W. P. London & Partners, Niagara Falls (Ont.), Pakistan.
- m) Hanright & Co. Ltd., St. Catharines (Ont.), Pakistan.
- n) H. A. Simons (International) Ltd., Vancouver (C.-B.), Pakistan.
- o) Sandwell and Co. Ltd., Vancouver (C.-B.), Pakistan.
- p) Spartan Air Services Ltd., Ottawa (Ont.), Kenya.
- q) C. D. Schultz & Co., Vancouver (C.-B.), Kenya.
- r) Canadian Aero Services Ltd., Ottawa (Ont.), Nigéria.
- s) Pathfinder Engineering Co. Ltd., Vancouver (C.-B.), Nigéria.
- t) Coode, Binnie & Preece, Ottawa (Ont.), Saint-Vincent.
- u) Piette, Audy, Lepinay & Bertrand, Québec (P.Q.), Les Îles du Vent et les Îles Sous-le-Vent.

*TRANSFORMATION AU FRANÇAIS DE LA STATION
CJBC, DE TORONTO

Question n° 1868—M. Scott:

1. Quel est le nombre estimatif des auditeurs du poste CJBC de Toronto?
2. Quel est le nombre estimatif de personnes de langue française dans la région de Toronto?
3. Sommairement, pourquoi a-t-on décidé de convertir le poste CJBC en un poste uniquement de langue française?
4. A-t-on étudié d'autres moyens de fournir à Toronto un poste de langue française, et en l'occurrence, quelles ont été ces autres solutions et pourquoi n'ont-elles pas été acceptées?
5. Quel est le montant approximatif des recettes qui sera perdu par suite de la transformation de l'anglais au français du poste CJBC?
6. Où obtiendra-t-on le personnel de langue française pour exploiter ce poste?
7. Quelles dispositions a-t-on adoptées en vue d'assurer l'emploi continu de personnes qui sont actuellement affectées au poste CJBC?
8. Combien d'employés de langue anglaise perdront leur poste par suite de ce changement?
9. Les services religieux protestants et catholiques que présente actuellement le poste CJBC seront-ils transmis par un autre poste? En l'occurrence, par quel poste?
10. Dans quelle mesure les programmes actuels du poste CJBC seront-ils transmis au public?
11. Quels programmes que transmet actuellement le poste CJBC le public ne pourra plus entendre?

12. Quelles mesures a-t-on prises en vue d'obtenir l'opinion des auditeurs de langue anglaise du poste CJBC relativement à la nécessité ou à l'à-propos d'effectuer ce changement de l'anglais au français?

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur l'Orateur, la question 1868, marquée d'un astérisque, renferme douze parties et elle a été inscrite au nom de l'honorable député de Danforth. Je m'excuse de ne pas lui en avoir donné la réponse mercredi, comme j'aurais vraiment voulu le faire. La réponse est plutôt longue et les honorables députés ont entendu ma voix bien souvent.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Pickersgill: Je me demande si la Chambre consentirait à ce que la réponse soit publiée dans le hansard.

Des voix: D'accord!

[Note de l'éditeur: Voici la réponse dont il est fait mention ci-dessus.]

Réponse: M. Pickersgill:

Radio-Canada me fournit les renseignements suivants:

1. Au cours d'une période moyenne de sept jours, CJBC est entendu dans 170,000 foyers sur les 1,119,000 foyers situés dans le rayon de diffusion de CJBC, c'est-à-dire dans environ 15 p. 100 du total. Pendant une période moyenne de cinq jours, de lundi à vendredi, CJBC est écouté dans 136,000 foyers, soit 12 p. 100 environ du total.

2. On estime que lors de ses émissions dans la journée, CJBC atteint environ 67,000 personnes dont le français est la langue maternelle, et qu'il touche un total de 163,000 francophones.

3. a) Le mandat de Radio-Canada lui impose d'offrir des services de radiodiffusion au plus grand nombre possible de Canadiens qui parlent les deux langues officielles, le français et l'anglais. b) La conversion du poste CJBC en poste de langue française est le moyen le plus simple et le plus rapide d'offrir des services requis, compte tenu du fait que Radio-Canada a déjà un autre poste (CBL) qui offre à la région le programme national. Il n'existe pas de ville au Canada qui ait plus d'une station de Radio-Canada opérant dans la même langue. c) Il faut également tenir compte du fait qu'on n'a pas pu trouver une fréquence acceptable, et qui ne soit pas encore employée pour fournir le service requis.

4. Oui; voici le détail: a) Transmetteur de relai de base puissance—ne suffit pas pour une région métropolitaine. b) Transmetteur à modulation de fréquence—(i) le rayon effectif de diffusion serait moindre que pour CJBC; (ii) l'auditoire de langue française devrait acheter des postes avec modulation de